

temps. On ne s'amuse vraiment que dans les réunions intimes, alors que tout le monde se connaît, qu'on n'est tenu ni à une grande étiquette, ni à faire des frais de toilette.

Une maîtresse de maison, quelle que soit l'importance de la soirée qu'elle donne, doit toujours inviter un plus grand nombre de cavaliers que de danseuses, l'animation de sa fête en dépend. Si elle a eu le soin d'avoir un brillant éclairage, de mettre des fleurs partout et de soigner ses rafraîchissements, on trouvera sa soirée charmante; et si elle a eu le bon goût de s'habiller simplement, on la trouvera fort aimable.

Les toilettes de soirées deviennent aussi plus logiques, et partant plus sages. Plus de lourde soie, de velours ou d'étoffes massives: la gaze, le tulle, le crêpe, la tarlatane, le crêpe lisse, voilà ce qui a la vogue cette année pour les soirées dansantes. Le rose, le vert, le bleu turquois, le vert-lumière, ornements de passementeries blanches, formant des dessins de fleurs, sont généralement adoptés de préférence à toute autre nuance. Peu de fleurs pour coiffures, mais en revanche des perles en quantité, et la réapparition de plumes marabouts ou frisées. Pourquoi? Demandez à la plus capricieuse de toutes les divinités, la mode. Beaucoup de dentelles blanches aussi. Rien n'est plus élégant, plus distingué, plus riches que les hautes dentelles posées avec goût sur des robes de crêpe lisse, de gaze crêpée, ayant un dessous de taffetas. Les plumes frisées accompagnent à ravir l'édifice de la coiffure, et lui donnent un certain *flou* qui en complète l'harmonie. Le tulle blanc orné de rouleaux de satin, disposé en volants, en tunique, en draperies, est d'un effet ravissant sur des transparents de satin.

Les costumes des mamans ou des dames qui ont abdiqué les plaisirs de la danse, restent à peu près les mêmes quant aux étoffes. Ce sont toujours le velours ou la grenadine noire, la grenadine sultane, ayant des dessous de couleur et agrémentés de ruches ou de rubans de pareille nuance.

Voici, mesdemoiselles, une vieillerie rajeunie. Je ne sais si quelqu'une de vous, exhumant les reliques de quelque aïeule, a fait la découverte d'une espèce de garde-boue appelée *socque*? Eh bien! voilà que l'on cherche à remettre en usage ce genre de chaussure remplacé par les caoutchoucs, qui sont malsains, paraît-il, mais surtout très-incomodes à ôter.

La socque articulée produit un petit bruit sec, désagréable peut-être aux gens nerveux ou vaporeux; mais elle a l'avantage de laisser la bottine parfaitement à l'abri de l'humidité. Le talon s'enclasse dans le bois creusé à cette effet, et l'aplomb du pied se maintient à l'aide d'une traverse en cuir ou en élastique. Plusieurs médecins, dit-on, ayant interdit l'usage des caoutchoucs comme dangereux pour les enfants, nous vous signalons comme une bonne fortune la résurrection de la socque qui arrivera probablement à Montréal au printemps, car elle est en pleine floraison à Paris.

La lingerie de ville est toujours à peu près la même et je ne vois rien de nouveau à vous signaler, la lingerie du soir devient de plus en plus élégante et je vous citerai comme nouveauté des devants de gilet Louis XV en mousseline richement brodée et garnie de dentelle; ces devants de gilet se posent sur transparents rose, bleu, mauve, vert tendre, mais, etc., etc., suivant la nuance de la toilette.

Les robes légèrement ouvertes en châle sont garnies de gros ruchés de mousseline rehaussés de petite dentelle, ou d'un volant de mousseline très-brodée et largement dentelée.

Sur les robes de soie on commence à voir de grands cols cavaliers ou mousquetaires, soit en mousseline brodée, soit en point ou en guipure antique.

Les manchettes du même style et de même broderie conséquemment, se posent sur la manche et s'y fixent par des nœuds de velours ou de rubans assortis à la toilette.

Les corsages de mousseline et de dentelles se mettent sous les corselets de velours ou de satin, ces corsages bouillonnés ou entrecoupés d'entre-deux sont charmants pour jeune femme et jeune fille.

Ce qui fait haute, très haute nouveauté, c'est le moire antique. Toutes les grandes maisons de couture commencent à l'employer. Autant elle a été dédaignée et reléguée, autant elle va avoir de succès et de vogue. Toute mode qui disparaît est toujours sûre de revenir dans d'autres conditions d'élégance. Les nouvelles robes de moire antique sont de forme princesse et marquise. Il s'en fait même quelques-unes en fourreau rappelant le style Empire, qui ne manquent ni de distinction ni de cachet, quand la femme qui les porte est bien faite et élégante naturellement.

JEANNINE.

RÉBUS.

